

[Text]

resolutions in the legislature of New Brunswick, you said that the companion resolution was designed to complement and build on the historic achievements of the Meech Lake Accord. You said in particular that the basic purpose of Meech Lake—that Quebec become a willing signatory to the Canadian Constitution—was so fundamental as to be beyond debate. I would like to say that I for one agree with you in that respect. I believe it is truly the unity of our country that is the primary purpose of this entire process in which we find ourselves at this time.

The two questions I would like to ask you are of a general nature, to help set the stage for the mission of this committee. First of all, when you introduced the two resolutions in your legislature you said that the first one, the original Meech Lake Accord, would be passed by your legislature once you had sufficient evidence of support for the companion resolution to justify that action.

Obviously, as you have said in your opening remarks today, you endorse the proceedings of this committee. So I gather you feel the federal government has taken a step in the right direction to convey that evidence of support for the initiative you have taken. Obviously, that gives you that feeling.

Mr. McKenna: Very much so. I found it a very welcome opening. The Government of Canada was saying in effect that they recognized the time had come to open this debate to the public of Canada to consider these improvements. I think that was a big step forward and I think it has advanced the cause of reconciliation considerably.

Mr. Bird: Good. Building on that, Mr. Premier, perhaps you could elaborate for the committee in general terms what will constitute the "necessary degree of support" to give you the momentum and the confidence to move forward and pass the Meech Lake Accord in the New Brunswick legislature.

Mr. McKenna: I think that is a fair question and it is important to give the answer so that the people of Canada understand it. We in New Brunswick will be the judge of what represents that commitment. We believe that, even at some cost to our credibility if necessary, we absolutely must keep our flexibility.

At the present time, everybody in the country is saying that unless you do this, I will do this. You cannot change a comma of this—unless it is done my way, it is no way. We think it is time that somebody took a different approach completely. We will be the judge. We want to stay flexible on that. We will judge it when the time comes. It will take a substantial commitment, I can say that much, but I do not want to go farther than that.

Mr. Bird: Mr. Premier, you used the analogy a few minutes ago of waiting for the next bus. I have tried to think of an analogy that might suit the process we are in. Both you and I are canoeists and we like to run some of those great New Brunswick rivers. I thought of your

[Translation]

deux résolutions au Parlement du Nouveau-Brunswick, vous disiez que la résolution d'accompagnement était conçue pour compléter l'Accord du lac Meech, qui en serait la pierre angulaire. Vous disiez en particulier que l'objectif principal de l'Accord du lac Meech, à savoir que le Québec devienne signataire de la constitution canadienne, était si fondamental qu'il n'était point besoin d'en discuter. Personnellement, je suis d'accord avec vous sur ce point. C'est vraiment l'unité de notre pays qui est l'objectif principal de cette entreprise dans laquelle nous sommes engagés.

Les deux questions que je voudrais vous poser sont de nature générale et donnent le contexte dans lequel se déroule la mission de ce Comité. Quand vous avez présenté les deux résolutions devant le Parlement de votre province, vous disiez que l'Accord originel du lac Meech serait adopté par votre Parlement lorsque vous auriez réuni suffisamment d'appuis pour la résolution d'accompagnement.

Vous êtes, de toute évidence et comme vous l'avez dit dans votre déclaration, d'accord avec les travaux de ce Comité. Vous considérez donc, je pense, que le gouvernement fédéral a fait un pas dans la bonne direction pour marquer son appui à votre démarche, et vous vous sentez conforté par lui.

M. McKenna: Certainement, c'est une mesure que j'ai trouvée très favorable. Le gouvernement du Canada reconnaît en effet que l'heure est venue d'ouvrir le débat au public et de lui demander d'examiner ces améliorations. C'est un grand pas en avant, qui aura fait beaucoup pour la réconciliation de notre pays.

M. Bird: Très bien. À partir de là, monsieur le premier ministre, pourriez-vous peut-être expliquer au Comité, en termes généraux, ce qui constituera «l'appui nécessaire» pour vous donner l'élan et la confiance d'aller de l'avant et d'adopter l'Accord du lac Meech au Parlement du Nouveau-Brunswick?

M. McKenna: C'est une question pertinente, et je me dois d'y répondre, afin que le peuple canadien la comprenne bien. Nous, du Nouveau-Brunswick, serons juges de ce que représente cet engagement. Nous croyons devoir absolument conserver une certaine flexibilité, quitte à ce que notre crédibilité en souffre, si besoin est.

À l'heure actuelle, chacun se retranche sur ses positions, adresse des ultimatums, se montre inflexible et n'envisage qu'une solution, la sienne. Il est temps de changer de ton. Nous serons juges, nous voulons nous réserver cette possibilité, nous voulons porter un jugement quand le moment sera venu. Il nous faudra nous engager à fond, c'est ce que je peux vous affirmer, mais je ne puis en dire davantage.

M. Bird: Monsieur le premier ministre, il y a quelques instants, vous disiez qu'il faudrait attendre le prochain coche, la prochaine occasion. J'ai essayé de trouver une image qui rende bien la situation dans laquelle nous nous trouvons. Tous deux, nous faisons du canoë sur les